

Demeurer dans les vignes...

Mon bien-aimé avait une vigne.
Il la bêcha, l'épierra.
Il planta et attendit 3 ans.
Que pouvais-je encore faire
Pour ma vigne, que je n'aie fait ?

Isaïe 5,4



Je suis la vigne ;
Vous, les sarments.

Jean 15,5



Tout sarment qui porte du
fruit,
Il l'émonde,
Pour qu'il en porte davantage.

Jean 15,2

Je vous ai établis
Pour que vous alliez et portiez du fruit
Et que votre fruit demeure.

Jean 15,16



Je suis la véritable vigne et mon père est le vigneron.

Jean 15,5

Témoignages

sur la retraite d'initiation aux exercices spirituels d'Ignace de Loyola

au centre Sophie Barat à Joigny (Yonne)
du 2 au 7 mars 2018



Une initiative du projet « Dynamites spirituelles »

Des retraitant.e.s de « David et Jonathan » au Centre spirituel Sophie Barat à Joigny...

... Ils et elles ont des gueules de ressuscité.e.s

Nous étions neuf - lesbiennes, gays et hétéro - de D&J et de DUEC, en couple ou seul.e, jeunes et moins jeunes, d'Ile de France et de Nantes à nous retrouver pour 5 jours d'initiation aux exercices spirituels spécifiques à la spiritualité ignacienne autour du « discernement ».

La dimension LGBT de David et Jonathan a été clairement affichée et accueillie dans la bienveillance, et avec un absolu respect par les religieuses du Sacré-Cœur de Jésus qui animent le Centre Sophie Barat.

Ce centre spirituel qui a accueilli notre petit groupe de DJistes est une maison de famille, la maison de naissance de Sainte Madeleine-Sophie BARAT (1779-1865), fondatrice de la Communauté des Religieuses du Sacré-Coeur de Jésus.

Tout dans cette maison ancienne et ses jardins nous invite à la paix. Tout est fait pour que nous nous sentions chez nous dans cette demeure.

Les espaces de recueillement - oratoires, chapelle, jardins - ou de partage - salons, salles de réunion, salles à manger - nous ont été ouverts en permanence. Il a été très facile de trouver ses marques, de s'approprier ce lieu magnifique. Sans oublier les bons repas, simples et délicieux – comme les bons vins - qui participent également de la qualité de notre aventure spirituelle au centre Sophie Barat.

Ce fut un parcours dans le silence (avec parfois des loupés de « silence ») mais aussi d'échanges chargés d'émotions et de nos vies plus ou moins cabossées ; des émotions exprimées ou tues ou exprimées discrètement.

Ce furent aussi des moments collectifs d'enseignement nous préparant à la macération et au ruminement des textes bibliques lus. Ces temps d'enseignement à la pratique de la prière ignacienne ont été menés conjointement par Sœur Rachel, religieuse du Sacré Cœur de Jésus, et Sœur Michèle, religieuse du Cénacle. Elles ont été des accompagnantes remarquables et pleines d'humour. Elles ont su adapter en permanence leur enseignement à la dynamique de notre groupe. Dès le premier jour, elles nous ont ainsi proposé, le soir, un temps de partage en groupe, inhabituel lors de ces retraites mais tellement chers à notre tradition Djiste. Elles étaient AVEC nous, en parfaite communion avec notre groupe, en amitié.

Ces temps d'initiation en groupe ont été concis, ils allaient droit à l'essentiel afin de nous laisser le plus de temps possible à la lecture et à la prière personnelles. L'enseignement était avant tout une pratique en immersion. Les illustrations didactiques étaient choisies dans l'environnement immédiat telles que les vignes des coteaux de Joigny, et également dans la modernité avec, par exemple, la projection de clips vidéos extraits de pubs. Cela nous a aidé.e.s à inscrire cette pratique ignacienne dans notre réalité.



Cette brochure a été réalisée grâce aux témoignages individuels et collectif des participant.e.s à la retraite d'initiation aux exercices spirituels d'Ignace de Loyola qui s'est déroulée au centre spirituel Sophie Barat (Joigny) du 2 au 7 mars 2018.

Les accompagnatrices de cette retraite étaient :
Sr Rachel Guillien—sœur du Sacré-Cœur de Jésus
Sr Michèle Jeunet—sœur du Cénacle

Pour l'association David & Jonathan, cette retraite a été organisée par :
Magali et Gabriel.

Conception et mise en page de la brochure : Magali
Crédits photos : Benoît, Jean-Louis, Philippe C.

Relectures : Lise

Les personnes qui le souhaitaient assistaient aux laudes et aux messes de la communauté. Notre groupe a partagé des moments de prières collectives à l'oratoire « la bourguignonne » (une ancienne écurie où le tabernacle est placé dans un four à pain !), prières silencieuses, chants partagés, moment intense où le baptême est revisité avec l'eau et l'écoute des grâces reçues. Chacune et chacun a fait son chemin pour entendre qu'il ou qu'elle est aimée de Dieu et que Dieu parle, non pas dans la tempête et dans le bruit, mais dans la brise légère. Brise légère ressentie quand nous avons gravi le chemin à la rencontre de la vigne, symbole de la vie en terre aride ; ses sarments chevillés au cep, symbole de notre lien au Seigneur, notre vigneron ; des vrilles qui accrochent la vigne aux tuteurs placés par le vigneron.

Chaque jour aussi, il était possible de ménager des moments pour profiter de la campagne environnante : balades à pied dans les vignes, balades à vélo le long de l'Yonne, footing dans les coteaux et les sous-bois, seul en silence ou à 2 ou 3 en échangeant... Des moments pour se remplir les poumons, s'émerveiller, faire du bien à son corps et le rendre ainsi plus disponible à l'écoute de Sa parole.

Nous avons enfin bénéficié quotidiennement de moments d'accompagnement individuel où, à partir de sa vie personnelle, on découvrait que Dieu nous aime et nous attend dans nos vies, là où nous sommes. La qualité d'écoute de Soeur Rachel et de Soeur Michèle, et leur accueil de nos peines, de nos doutes, de nos difficultés, mais bien sûr aussi de nos joies, de nos espoirs, de nos avancées spirituelles, a été exceptionnel.

Ces cinq jours nous ont aidé.e.s à discerner où nous en étions dans notre vie, dans notre foi, dans notre histoire. Nos bras étaient sans doute plus ou moins cassés, ce qui ne nous empêchait pas d'avoir des « gueules de ressuscité.e »!

Un moment unique pour faire le point et repartir avec son PPP, Petit Programme Personnel pour reprendre la route du quotidien, un quotidien éclairé par les lumières de ces jours et de ces nuits de discernement.

A l'issue de la retraite, Soeur Rachel et Soeur Michèle, touchées par notre expérience collective, proposent, si d'autres personnes souhaitaient se lancer dans l'aventure, que cette retraite de 5 jours d'initiation aux exercices spirituels à destination des personnes LGBT, de leurs proches et de leurs ami.e.s, puisse être renouvelée.

Isabelle, Maryam, Magali, Benoît, Gabriel, Jean-Louis, Philippe C., Philippe A.

Le témoignage de Soeur Rachel

"Ce fut un grand privilège d'être témoin de l'action de Dieu dans les cœurs. La grande sincérité et disponibilité du groupe ont été un véritable cadeau. Nous avons aussi été des témoins de votre belle amitié et votre docilité à Sa parole. C'est effectivement très beau de voir comment, en quelques jours, il y a une avancée "en eaux profondes" pour ressortir avec de vraies "belles gueules de Ressuscités".

Témoignage de Magali

Le « hasard » m'avait conduit à découvrir le centre Sophie Barat à Joigny (Yonne) à la Toussaint 2016 : j'y avais été emmenée par une amie qui, ancienne élève du collège Sophianum de Lima (Pérou), - collège tenu par des Sœurs du Sacré Cœur de Jésus— désirait découvrir la maison natale de la fondatrice de cet ordre, Madeleine-Sophie Barat. C'est ainsi qu'en sa compagnie, et celle de son fils, nous fûmes accueilli.e.s comme des roi et reines par Sœur Patricia (sœur mexicaine et ancienne supérieure générale de l'ordre) et par Sœur Rachel, bénéficiant d'une visite guidée détaillée de ce lieu. Je tombais sous le charme de la maison. A cette occasion, je découvris, dans le programme annuel du centre, qu'un week-end consacré à Hildegarde de Bingen—dont je suis une fan— se tiendrait au centre en janvier 2017, exactement le jour de mon anniversaire. Je décidais de revenir à cette occasion.

C'est avec grand bonheur que je vivais ce premier week-end hildegardien à Joigny, découvrant par ailleurs peu à peu la spiritualité ignatienne. En discutant avec une autre personne —devenue depuis une amie— et par ailleurs membre de CVX, me dit quelques mots des exercices spirituels insistant sur le fait qu'il s'agissait avant tout d'une expérience à vivre. Je décidais alors de participer à une retraite d'initiation aux exercices spirituels, heureuse également à l'idée de pouvoir revenir au centre et d'y vivre durant cinq jours une expérience spirituelle nouvelle.

J'y revenais ainsi en août 2017, au sortir d'un profond épisode dépressif lié au suicide de mon plus jeune frère. L'expérience qui fût la mienne, au cours de ses cinq jours d'initiation, m'a alors profondément bouleversée. Dans cet endroit vibrant de vies et de sérénité, dans ses jardins emplis de beauté et de paix, tout comme dans les coteaux de vignes tout proches, baignée par la douceur et la lumière de l'été, j'accouchais notamment, et presque malgré moi, de différents textes personnels, dont l'un se révéla être un psaume. Ces cinq jours constituèrent une expérience très intime, avec de profonds bouleversements en moi, difficiles à expliquer, des lumières jaillissant dans différentes dimensions de ma vie ; une expérience donnant « beaucoup de fruits » dans les semaines et les mois qui suivirent.

Le fait de vouloir donner à vivre une retraite d'initiation aux exercices spirituels à des membres de David et Jonathan, à leurs proches et à leurs ami.e.s, quelque part, représente également l'un de ses fruits.

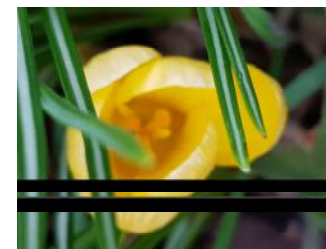
Témoignage de Benoît

« Cette retraite à Joigny m'a fait beaucoup de bien ;

j'ai retrouvé le goût à la prière et un sentiment de communion au sein de l'Eglise. J'ai déjà fait pas mal d'autres retraites, avec un accompagnement ignacien comme ici, ou dans des abbayes bénédictines. Avec le recul, je constate que ce sentiment de bienfait ne s'est produit que lorsque j'ai pu les vivre sans occulter mon orientation sexuelle, mais au contraire en l'intégrant dans ma relation aux autres, en pouvant en rire par moments (et ces moments n'ont pas manqué à Joigny, malgré la règle du silence !). Cela peut paraître dommage de ne pouvoir vivre sa foi que dans ce cadre ; cela peut donner l'impression d'un ghetto. Mais tant que mon coming-out provoquera un malaise ou un scandale dans des communautés de gens « normaux », que je serai obligé de me méfier de tel ou telle, je ne pourrai pas être unifié.



Alors merci pour les ami.e.s de D&J qui m'ont porté et à nos accompagnatrices qui nous ont montré la face d'une Eglise accueillante et réconfortante. »



Témoignage de Jean-Louis

Texte de réconciliation

Tu donnes du goût à ma vie parce que tu m'aimes
et tu me demandes de me donner totalement par Amour ;
Donne moi de me laisser t'approcher de moi
tu m'as dit et me redis « Ainsi parle le Seigneur »,
« ton » créateur, « ne crains pas », « je t'ai appelé »,
« tu as du prix à mes yeux et je t'aime ».....
C'est donc une première.

Aucune formation universitaire
ne prépare à l'impuissance.

L'oratoire dit « la bourguignonne,
je l'ai appelé « ma niche »

Charles de Foucauld

« Mon Dieu, c'était donc vous »



Jean Rochefort

« Vous qui pénétrez dans mon coeur,
ne faites pas attention au désordre »

André Sève

« Impression que si je me décide pour
l'Amour
Il faudra que j'ouvre toutes mes défenses
Et que j'avance sans armes ni armures
Tu as fait cela toi
et tu t'es retrouvé à Gethsémani
et sur la croix
Est ce si dur de dire « oui » à l'Amour »



Texte de réconciliation

« Etre disciple ?
Peut être se mettre à l'écoute d'une Parole
qui guérit et qui délivre ;
Une Parole incarnée en Christ.
Et peut être se mettre en chemin,
Pour partager cette Parole plus largement,
Et la VIVRE plus pleinement
Avec toutes nos SŒURS
et nos FRÈRES,
En communion dans la Paix du Christ. »



Christian de Chergé (Moine de Tibhirine)

« Dans nos relations quotidiennes, **prenons ouvertement le parti
de l'amour, du pardon, de la communion, contre la haine,
la vengeance, la violence** qui nous atteignent tous actuellement. »

Sainte Thérèse de Lisieux

« Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit...
Je l'aime ! Car il n'est qu'amour et miséricorde. »

Témoignage de Gabriel

L'humanité écoutante de sœur Michèle, l'humour souriant de sœur Rachel, cette belle ville de Joigny si belle architecturalement et si riche historiquement, la cohésion bienveillante de notre groupe m'ont permis de redécouvrir les charmes de l'oraison, moment privilégié d'apaisement personnel et de rencontre avec Dieu !

Merci infini pour tout !

Charles Péguy, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, 1912

« La Foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'Espérance.
La Foi ça ne m'étonne pas. Ce n'est pas étonnant.
J'éclate tellement dans ma création.

La Charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant.
Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'auraient-elles point charité les unes des autres.

Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance. Et je n'en reviens pas.
L'Espérance est une toute petite fille de rien du tout. Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière.

C'est cette petite fille de rien du tout. Elle seule, portant les autres, qui traversa les mondes révolus.

La Foi va de soi.

La Charité va malheureusement de soi.

Mais l'Espérance ne va pas de soi.

L'Espérance ne va pas toute seule.

Pour espérer, mon enfant, il faut être bienheureux, il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce.

La Foi voit ce qui est. La Charité aime ce qui est.

L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera.

Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera.

Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé. Sur la route montante.

Traînée, pendue aux bras de des grandes sœurs, qui la tiennent par la main, la petite Espérance s'avance.

Et au milieu de ses deux grandes sœurs elle a l'air de se laisser traîner.

Comme un enfant qui n'aurait pas la force de marcher.

Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle.

Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres. Et qui les traîne, et qui fait marcher le monde.

Et qui le traîne. Car on ne travaille jamais que pour les enfants.

Et les deux grandes ne marchent que pour la petite. »

Témoignage d'Isabelle

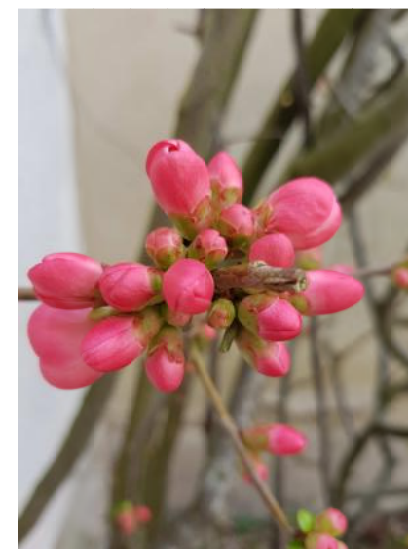
Ce Père-Mère qui nous engendre me touche beaucoup.

Sa joie est de nous retrouver, de nous donner toute sa tendresse.

Jésus souffle sur nous, nous recrée de son haleine de vie.

Il nous envoie porter l'amour et la joie au monde.

C'est par sa force que nous pouvons dépasser nos peurs, les traverser.



Texte de réconciliation

Seigneur, je désire te suivre là où chaque jour tu me conduiras.

Aide moi à ouvrir grand chaque matin les fenêtres de mon âme
à la lumière et la chaleur de ton Amour.

Qu'il guérisse ma peur de l'abandon et du rejet et m'ancre en toi,
me greffe sur ton cep solide pour que
je te loue pour tes merveilles et vive de ta vie. »

Témoignage de Philippe C.

La méditation des textes bibliques selon la méthode ignacienne, dans une atmosphère où tout concourait à la confiance et au lâcher-prise m'a permis une rencontre avec moi-même dans des zones inexplorées de mon esprit. L'évidence de l'Amour inconditionnel de notre Seigneur, portée par l'expérience d'une fraternité réelle au sein de notre groupe et avec les sœurs, a rendu possible une rencontre d'une rare proximité avec le Christ guérisseur des plaies les plus obscures. Une résurrection...



Dans l'homélie de la messe du dimanche matin : Jésus ressuscite avec ses plaies mais elles ne sont plus douloureuses...

... « Et comme ils ne pouvaient pas lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent la terrasse au dessus de l'endroit où il se trouvait (Jésus) et, ayant creusé un trou, ils font descendre le grabat où gisait le paralytique ? Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : « mon enfant, tes péchés sont remis » (Marc, 2, 4-6.) :

Jésus supporte l'effraction du malade dans son intimité. L'effraction est un signe de foi. Je dois repenser mon attitude vis-à-vis des effractions dans ma propre vie, mieux accepter le dérangement d'un cadre devenu trop rigide.

«Car je suis le Seigneur, tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime»...

Texte de réconciliation

Jésus a pris l'enfant dans ses bras.
Il l'a invité à poser son visage
contre sa poitrine blessée pour lui dire
que lui non plus on ne l'avait pas cru,
qu'il en porte les marques
mais qu'il est pourtant vivant,
témoignant de la vérité de ses paroles.

Voltaire, *Poème sur le désastre de Lisbonne ou Examen de cet axiome « Tout est bien »*

« Ô malheureux mortels ! ô terre déplorable !
Ô de tous les mortels assemblage effroyable !
D'inutiles douleurs éternel entretien !
Philosophes trompés qui criez: « Tout est bien »,
Accourez, contemplez ces ruines affreuses,
Ces débris, ces lambeaux, ces cendres malheureuses,
Ces femmes, ces enfants l'un sur l'autre entassés,
Sous ces marbres rompus ces membres dispersés ;
Cent mille infortunés que la terre dévore,



Qui, sanglants, déchirés, et palpitants encore,
Enterrés sous leurs toits, terminent sans secours
Dans l'horreur des tourments leurs lamentables jours !
Aux cris demi-formés de leurs voix expirantes,
Au spectacle effrayant de leurs cendres fumantes,
Direz-vous : « C'est l'effet des éternelles lois
Qui d'un Dieu libre et bon nécessitent le choix » ?
Direz-vous, en voyant cet amas de victimes :
« Dieu s'est vengé, leur mort est le prix de leurs crimes » ?
Quel crime, quelle faute ont commis ces enfants
Sur le sein maternel écrasés et sanglants ?
Lisbonne, qui n'est plus, eut-elle plus de vices
Que Londres, que Paris, plongés dans les délices ?
Lisbonne est abîmée, et l'on danse à Paris.

Tranquilles spectateurs, intrépides esprits,
 De vos frères mourants contemplant les naufrages,
 Vous recherchez en paix les causes des orages :
 Mais du sort ennemi quand vous sentez les coups,
 Devenus plus humains, vous pleurez comme nous.
 Croyez-moi, quand la terre entrouvre ses abîmes
 Ma plainte est innocente et mes cris légitimes.
 Les sages me trompaient, et Dieu seul a raison.
 Humble dans mes soupirs, soumis dans ma souffrance,
 Je ne m'élève point contre la Providence.
 Sur un ton moins lugubre on me vit autrefois
 Chanter des doux plaisirs les séduisantes lois :
 D'autres temps, d'autres mœurs instruits par la vieillesse,
 Des humains égarés partageant la faiblesse,
 Dans une épaisse nuit cherchant à m'éclairer,
 Je ne sais que souffrir, et non pas murmurer.
 Un calife autrefois, à son heure dernière,
 Au Dieu qu'il adorait dit pour toute prière :
 « Je t'apporte, ô seul roi, seul être illimité,
 Tout ce que tu n'as pas dans ton immensité,
 Les défauts, les regrets, les maux, et l'ignorance.
 Mais il pouvait encore ajouter l'espérance. »



Texte de réconciliation

Merci pour toutes les grâces reçues ici à Joigny !

Modeste ouvrier de Ta Bonne Nouvelle, donne-moi la grâce
 et la chance heureuse de savourer chaque jour Ta parole
 pour faire du bon vin avec mon Prochain, ma Prochaine,
 mes si loin et si Proches !

Témoignage de Maryam

Lors de cette retraite, j'ai appris pour la première fois dans ma vie que l'Amour du Créateur ne détruit pas, bien au contraire, Il réchauffe, éclaire, construit ou reconstruit.

Il me rejoint dans mes blessures, dans mes épreuves à condition que je Lui ouvre les portes de mon cœur.

La méditation était déjà au centre de ma vie depuis des années.
 Cette retraite l'a renforcée.

Au retour à Nantes, la pratiquer au quotidien est devenu ma prise de décision praticable et précise.

En conclusion : un moment de rencontre heureuse, de joie, de paix intérieure grâce aux lieux, aux enseignements et accompagnements de ces merveilleuses sœurs si ouvertes aux personnes LGBTI.

Aussi, quel que soit le lieu, ou le thème dans une rencontre entre Djistes, c'est une occasion de ressourcement et de partage fraternel.

Texte de réconciliation

Seigneur,

Le mot clé de cette journée, de cette retraite, est que lorsque je traverse les épreuves, les eaux profondes, que je ne m'y enferme pas avec mes souffrances et mes blessures.

Au contraire, que je T'ouvre mon cœur, que je les traverse avec Toi. Pour que Tu puisses prendre soin de mes blessures du cœur.

Que Tu puisses guérir mes blessures de l'âme.
 C'est là que Tu me rejoins.



"Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre". (Luc, 4, 1-3)